

Journée nationale de l'émigrant

Quel bilan pour la diaspora marocaine

A quelques jours de la célébration de la journée nationale de l'émigrant qui revêt, cette année un intérêt tout particulier. En effet, compte tenu de la conjoncture actuelle caractérisée par la crise financière et économique des pays d'accueil, mais pareillement par la mise en pratique dans notre pays, de la nouvelle constitution, la problématique du phénomène migratoire présente une importance capitale. Nul doute que cette équation est d'une complexité certaine. Plusieurs parties interviennent dans le secteur. L'approche inclusive, efficiente et performante, dans cette ébauche épineuse qui repose sur une meilleure coordination de tous les acteurs au service des Marocains Résidents à l'Etranger, nécessite un traitement méticuleux et volontariste. Dans ce sens, il est question d'encourager la spécialisation dans ce domaine, déterminer les fonctions et les missions de chaque affluent et agir dans la synergie entière, en vue de valoriser et mettre à contribution toutes les potentialités et les ressources intrinsèques. Il est bien évident que le gouvernement tient à inclure les questions de l'émigration dans ses priorités, notamment le volet inhérent à la participation des RME à la gestion des affaires publiques. Dans le même ordre d'idées, toutes les compétences nationales sont appelés à tirer partie de cette dynamique ambiante afin de propulser les atouts de l'évolution davantage en avant.

Concernant le pari à relever dans cette perspective

ascendante au niveau des migrations, il convient de réconcilier cette équation relative à l'intégration saine dans les pays d'accueil et le raffermissement du sentiment d'appartenance au pays d'origine. Face à l'acuité de cette opération, il est à rappeler les mécanismes clés de cette démarche, axés sur les aspects à caractère culturel, éducatif, religieux, administratif, social, économique et consulaire dans le but de mettre en fonction toutes les conditions idoines de sa concrétisation. A cet égard, la mise en œuvre des actions d'anticipation et d'accompagnement pour atténuer les effets de la crise économique qui frappe actuellement nombre de pays d'Europe ou encore les événements politiques marquant d'autres Etats, tout en motivant la volonté d'investir chez les émigrants marocains, s'avère d'une nécessité impérieuse. A ce propos, l'importance prépondérante que revêtent les consulats aux plans de l'animation culturelle et l'assistance sociale pour consolider les liens identitaires avec le pays d'origine, à travers le renforcement des centres culturels au niveau des structures consulaires, est de plus en plus décisive. Le plan d'action adopté par le département de tutelle pour les années à venir, nécessite la mise sur pied d'une démarche participative, concertée et édifiante de toutes les parties qui font, il est vrai, un travail louable.

Saoudi El Amalki